

joies de la famille. Ils réduisent les vaincus en esclavage et trafiquent de la chair humaine ; le missionnaire leur déclare que tous les hommes sont frères en Jésus-Christ et leur enjoint de briser les chaînes et les entraves.

Que de périls pour ce prêtre plein de douceur, qui ne peut opposer que son crucifix aux armes hideuses, levées à chaque pas sur son front ! Souvent, il tombe frappé dès la première étape de son voyage apostolique, avant même d'avoir pu opérer une seule conversion. Mais, depuis longtemps, il a fait le sacrifice de sa vie, il est résigné aux supplices et à la mort. Que dis-je ? Il la désire, il l'espère, cette mort glorieuse, et il l'accepte avec ivresse, convaincu que le sang du martyr féconde encore plus une terre impie que l'eau même du baptême, et que le nom de ce Dieu, dont il confesse la foi dans les tortures, ne sera pas oublié par les bourreaux que son héroïsme épouvante et qu'il bénit en expirant !

Où, même le négateur de toute vie future, même celui qui n'a point d'espérance,—s'il garde en soi du moins le sentiment de la grandeur,—ne peut refuser au missionnaire son émotion et son respect.

Je les retrouve dans le plus profond récul de ma mémoire, ces prêtres des Missions Etrangères ; car, en ce coin du faubourg Saint-Germain où je suis né—il y aura bientôt cinquante-six ans—et où je demeure encore aujourd'hui, on les rencontre fréquemment sur les larges trottoirs de la rue de Sèvres ou parmi la cohue de la rue du Bac.

Quand j'étais petit, ils excitaient au plus haut degré mon enfantine curiosité. Je les trouvais si différents des autres ecclésiastiques. Leur teint bronzé, leur grande barbe, leur démarche vive et hardie qui faisait claquer la soutane, et, dans toute leur personne, on ne sait quoi de viril et, pour ainsi dire, de militaire, tout cela me remplissait de surprise. Quelques-uns — on sait que, souvent, ils rendent de grands services à la France, dans leurs missions lointaines, — étaient décorés, comme des soldats.

Parfois devant un hôtel meublé d'apparence cléricale, que les envahissantes constructions du Bon Marché ont fait depuis longtemps disparaître, je voyais descendre de voiture un vieil évêque, avec la ganse verte et or autour du chapeau romain